



Cours sur la Paracha

du rabbin Moshé Sebbag

Parachat Vayigach

La Parachat Vayigach commence par l'appel passionné de Juda au Vizir égyptien, qui était en fait Joseph, pour permettre à Benjamin de retourner chez son père, malgré le fait que la coupe royale ait été trouvée dans le sac de Benjamin. Juda proposa de rester en Égypte comme esclave à la place de Benjamin, exprimant son inquiétude pour son père âgé, qui mourrait si Benjamin ne revenait pas.

Dans son appel passionné à Joseph pour permettre à Benjamin de retourner chez son père à Canaan, Juda a décrit poétiquement le lien étroit entre Benjamin et Jacob : "*Nafcho kéchoura bé-nafcho*" - "Son âme est liée à son âme" (44:3). En raison de ce lien spécial, Juda a soutenu que Jacob mourrait probablement si ses fils revenaient d'Égypte sans son fils le plus aimé, Benjamin.

Le Baal Ha-tourim (Rabbi Yaakov Ben Acher 1270, Cologne, Saint empire romain germanique, aujourd'hui en Allemagne - 1343, Tolède, Royaume de Castille, aujourd'hui en Espagne est un décisionnaire rabbinique et législateur juif, appelé le Baal Ha-Tourim de par son œuvre), observe que le mot "*Kechoura*" n'apparaît qu'à un seul autre endroit dans toute la bible - dans le livre de proverbe "Michlei" (22:15), où le roi Salomon met en garde contre l'imprudence de la jeunesse : "*Ivélèt kéchoura bé-lév naar*" - "La folie est liée au cœur de la jeunesse." Salomon nous apprend que « *Ivélèt* » ("folie") est pratiquement endémique à la jeunesse. Ce n'est pas une coïncidence, suggère le Baal Ha-tourim, s'il n'existe qu'une seule autre relation décrite par le terme "*Kechoura*" - la relation entre un parent et son enfant. Selon les mots du Baal Ha-tourim, "Parce que sa folie est liée à lui, son âme doit être liée à l'âme de son père, afin qu'il puisse l'éduquer".

Au-delà de la tentative intelligente de relier deux versets qui partagent un mot inhabituel mais qui n'ont pas grand-chose à voir l'un avec l'autre, le Ba'al Ha-tourim fait ici allusion à une vérité fondamentale sur l'éducation. Les jeunes sont naturellement attirés par "*Ivélèt*" - les mauvais comportements et les mauvaises décisions - et souvent, le moyen le plus efficace de nier cette force est de renforcer les liens entre eux et leurs parents. Plus les jeunes sont "liés" à leurs parents par des liens d'amour, d'affection et de respect, moins ils sont susceptibles d'être "liés" à l'*Ivélèt*, aux comportements et aux tendances négatifs. Le Ba'al Ha-tourim nous enseigne - et nous met au défi - d'essayer de renforcer les liens avec nos enfants, même si ce n'est que pour desserrer les "liens" qui les tirent dans la mauvaise direction.

Chabbat Chalom !

Rabbin Moshé Sebbag